

Le Courrier de l'ouest, 27 janvier 2003

## L'Association pour le cinéma angevin vise à promouvoir le cinéma en Anjou

# Bobines angevines pour grand écran

En ayant subvenu aux besoins matériels et humains de la production du long métrage « Folle embelle », l'Association pour le cinéma angevin, de Jean-Michel Courtin, mise sur le développement du monde cinématographique dans la région. Un projet est clos, les suivants sont déjà étudiés.

Deux pans de mur sont couverts de photographies. En s'approchant, on reconnaît les différentes étapes d'un tournage de long métrage. Le film trace un périple de cinq déboussolés de la vie, évadés d'un hôpital psychiatrique pendant la Deuxième guerre mondiale. Une histoire d'amour et d'apprentissage dénommée « Folle embelle ». La réalisatrice Dominique Cabrera a donné un rôle de premier plan à l'Association pour le cinéma angevin.

Créée en 1997 par Jean-Michel Courtin, elle a disposé de trois semaines, en juillet, pour répondre au cahier des charges de la production parisienne. « Nous avons dû trouver des stagiaires pour le décorateur Raymond Sarti. » Pour cela, des petites annonces à l'École des Beaux-Arts ont été posées. « Nous avons dû trouver 150 bleus de travail ».



Les figurants réunis pour le clap de fin du tournage de la « Folle embelle ».

Parmi ceux retenus, Gilles et Philippe, les papas venus accompagner leurs enfants afin qu'ils jouent dans le film. Il faut « savoir être disponibles », disent les deux acteurs improvisés. Le premier, au visage tanné et à la bonhomie évidente, a « recommandé 16 fois une scène de bagarre. » Les reprises sont inscrites en bleus sur sa peau. Le second a en mémoire une partenaire qui était jeune fille à l'époque. « Nous avions l'impression de vivre réellement la période. » Cette première artistique a laissé

à la plupart de beaux souvenirs et, pourquoi pas, l'envie de renouveler expérience. Jean-Michel a fait tourner son association comme une véritable petite entreprise qu'elle risque de devenir, si l'Anjou décide de se faire son cinéma.

Remerciée pour la qualité de son travail par la production, l'association a été gratifiée d'un ordinateur portable. L'outil a déjà un planning bien rempli. En outre, « la création d'un site Internet mettant à disposition un listing de personnes aux compétences requises par le

milieu du cinéma. » C'est une première prestation réussie pour l'enseignant sportif, fondu des bobines.

Et aussi un tapis rouge pour Angers et la région, car « Folle embelle » est prévue pour être projeté sur les écrans du prochain festival de Cannes.

Myriam DANDINE.

Pratique. Association pour le cinéma angevin, 45, rue Desjardins 49 100 Angers. Tél. 06 74 47 86 70.

### « Folle embelle » : souvenirs de figurants

Cette fois-là, c'est l'Amicale laïque de Saint-Paul-du-Bois qui a répondu présente. « Nous avons aussi fait appel à Emmaüs. La fondation a mis de côté tous les objets des années 40 qui passaient entre ses mains. » Pour la recherche des figurants, l'association a organisé les auditions de 800 comédiens sur six jours dans le théâtre, aimablement prêté de l'école de La comédie à Angers.